

*Pensées* et il ne cachait pas sa joie de voir l'esprit de saint Michel se maintenir vivace dans la Congrégation : « Malgré l'influence générale de ce que le Fondateur appelait le mal du jour, disait-il à la même occasion, j'ai constaté qu'un souffle d'en-haut nous soulève tous et nous entraîne sur les pas de notre vénéré Père Garicoïts... Et je suis convaincu que, toujours mieux

connue, sa doctrine nous illuminera, sa vertu nous sanctifiera, et que nous porterons des fruits plus abondants de lumière et de vie, au milieu de ce siècle qui s'obscurcit dans son orgueil et se dissout dans ses révoltes. » (15 août 1890).

Pierre Duvignau, scj  
(à suivre)

**Pensées du R. P. Garicoïts, œuvre rédigée par le P. Etchécopar de décembre 1888 à février 1889 à partir des notes qu'il avait lui-même recueillies lors des conférences de St Michel et des extraits de la correspondance du saint. Le livre sera publié en 1890.**



*De Sarrance, le 1<sup>er</sup> décembre 1888, le P. Etchécopar écrit dans des lettres : « Je me demande, chère Sœur, si la divine bonté m'a conduit ici, en ce moment, pour goûter une tranquillité inconnue jusqu'à ce jour et mettre en ordre quelques pensées du P. Garicoïts, en un petit volume court, mais plein de la plus solide et généreuse piété ? J'en ai écrit à Bétharram et j'attendrai l'avis qui m'en sera donné ; sûr ainsi d'agir sagement et conformément à la volonté du Ciel. » (L 1068).*

*« Ici, la solitude est si profonde, la tranquillité si entière, que j'ai résolu d'en profiter pour mettre en ordre les instructions et les pensées du fondateur, que j'avais déjà recueillies ; et comme de Bétharram on m'encourage à essayer, je vais prolonger mon séjour en cette résidence, du moins quelque temps. » (L 1069)*

*Le 16 février 1889, il achève son travail de composition et précise dans l'avertissement : « A cause de son caractère intime, cet opuscule doit être exclusivement réservé aux membres de notre congrégation ; il ne renferme, si je puis dire, que des papiers de famille, et l'écho des épanchements d'un Père parlant à ses enfants en toute liberté et de l'abondance du cœur. »*

# NE

## NOUVELLES EN FAMILLE NOTICIAS EN FAMILIA NOTIZIE IN FAMIGLIA FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

111<sup>e</sup> année  
10<sup>e</sup> série, n° 85  
14 septembre 2013



### LE MOT DU PÈRE GÉNÉRAL

## Bétharram, à travers ses Régions et ses Vicariats

La Congrégation du Sacré Cœur de Jésus a été fondée un jour du mois d'octobre 1835 lorsque les premiers compagnons décidèrent de se réunir en communauté, sous l'autorité du Père Garicoïts, afin de vivre ce qu'il leur avait partagé. La communauté s'agrandit et se dispersa en raison de sa mission au service de petits collèges ou dans des missions populaires dans le diocèse de Bayonne.

En 1856, un petit groupe partit pour l'Argentine qui forma une communauté au service des missions populaires et, à partir de 1858, de l'éducation dans le collège San José à Buenos Aires. 1861 fut l'année de l'établissement de la communauté de Montevideo. La croissance des communautés se fit dès lors dans d'autres lieux d'Argentine, puis en 1904 au Paraguay et à partir de 1935 au Brésil. Afin de faciliter le gouvernement de réalités si lointaines, très distantes de Bétharram, le supérieur général délégua un vicaire, que le père Harbustan, successeur dans cette charge du père Didace Barbé, appelait provincial. Et cela jusqu'à ce qu'en 1890, après l'approbation définitive des Constitutions, naisse la première délégation d'Amérique.

### Dans ce numéro

Page 4 • Saint Michel Garicoïts écrit...

Page 5 • Journées mondiales de la jeunesse 2013 (1)

Page 13 • Narratio fidei... du Père Michel Garicoïts

Page 16 • Tour d'horizon bétharramite

Page 17 • Avis du Conseil général

Page 19 • Histoire de la Règle de Vie (8)

Maison générale  
via Angelo Brunetti, 27  
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96  
Télécopie +39 06 36 00 03 09  
Courriel nef@betharram.it

[www.betharram.net](http://www.betharram.net)



Societas S<sup>mi</sup> Cordis Jesu  
BETHARRAM

85  
2013

### 8 - La Constitution de 1890



La diversité dans l'Église, qui est une grande richesse, se fonde toujours sur l'harmonie dans l'unité, à la façon d'une grande mosaïque dans laquelle les tesselles s'ajustent pour former le grand dessein de Dieu.

Entre 1930 et 1940, la congrégation a connu un tel accroissement en nombre qu'il a fallu envisager au chapitre général de 1947 la création des provinces. Il y avait alors celle de France avec ses propres communautés unies à celle du Maroc et aux deux de Terre Sainte; la province d'Argentine liée à l'Espagne; celle d'Amérique formée avec les communautés d'Uruguay, du Paraguay et du Brésil; les vice-provinces d'Italie et d'Angleterre; la mission de Chine et la communauté de la Procure, dépendant directement du supérieur général.

Quatre ans plus tard, en 1951, le conseil général rectifia cette organisation des provinces de la manière suivante: celle de France telle qu'en 1947, la Province de St-Joseph du Rio de la Plata comprenant les communautés d'Argentine-Espagne-Paraguay-Uruguay; enfin, les vice-provinces d'Angleterre, d'Italie et du Brésil. En 1958, la vice-province d'Italie devint province à part entière.

La RdV élaborée en 1969, à la suite du Concile, prévoyait la création de délégations directement dépendantes du supérieur général ou d'un supérieur provincial.

Le décret d'approbation de 1877 concernait l'Institut, non proprement les Règles. Celles-ci devaient être présentées plus tard en vue d'une approbation directe, compte tenu des changements que le Saint-Siège ou la Congrégation elle-même jugeraient opportun d'y introduire. Ce laps de temps était ordinairement de 12 ans.

Le Chapitre général de 1887 chargea officiellement le Supérieur général et son Conseil « de solliciter le plus tôt possible de la S. C. des Evêques et Réguliers l'approbation canonique de nos Constitutions ».

Les modifications demandées furent moindres qu'en 1877. La seconde partie, intitulée *Forme de vie*, fut en quelque sorte dédoublée, une première série de chapitres traitant des vœux, et une deuxième détaillant la pratique des vertus correspondantes. Le Chapitre portant le titre *Dévotions particulières de l'Institut* fut de nouveau réduit, et ses trois numéros morcelés en huit articles :

- « 1. L'Institut est placé sous le vocable du Sacré Cœur de Jésus.
2. Tous les membres de la Congrégation regarderont ce divin Cœur comme leur modèle particulier, leur trésor et leur héritage propre, le cachet qu'ils doivent imprimer à leur vie tout entière.
3. Ils auront pour devise le cri de son dévouement : Ecce venio ! Eamus !
4. Dans toutes les maisons de l'Institut on célébrera chaque année la fête du Sacré-Cœur avec la plus grande solennité.
5. L'Institut ayant pour berceau un sanctuaire miraculeux de la Très Sainte Vierge, placé au pied de la

colline dite du Calvaire, tous ses membres auront une singulière dévotion pour la Passion du Sauveur et pour les souffrances de la Reine des martyrs.

6. Ils pratiqueront et répandront l'exercice du Chemin de la Croix.
7. Ils établiront avec le plus grand zèle la pratique du Saint Rosaire.
8. Ils auront un amour de prédilection pour saint Joseph, patron de l'Église universelle et protecteur spécial de l'Institut ».

L'approbation de cette Constitution fut alors donnée par Léon XIII dans le décret du 28 avril 1890, non définitivement, mais encore à l'essai pour dix ans. « Nos Constitutions viennent d'être approuvées, comme vous le savez, *ad decennium*, disait le P. Etchecopar au Chapitre de 1890. Presque tous les changements proposés par les Chapitres généraux - le Chapitre se réunissait jusque-là tous les trois ans - ont été sanctionnés par le Saint-Siège ».

Pour compléter les Constitutions, il avait composé un nouveau Coutumier, auquel il attachait une grande importance. « Le Coutumier, disait-il à ce même Chapitre, applique les Constitutions dans le détail de la vie ; il en précise la portée, l'étendue, l'esprit et le caractère propre.

Vu ces rapports intimes et l'importance de ce Coutumier chez nous pour fixer les traits les plus naturels de la physionomie de nos Pères et conserver, si je puis dire, la fleur de l'esprit primitif, nous avons fait un recueil de nos us et coutumes ; je le dépose entre vos mains ».

Il venait aussi de publier le petit livre des

SEPTEMBRE

14	10 ans de profession 5 ans de profession	PP. Emmanuel Congo Winonga, Omer Koutouan Nanghy, Arsène Noba, F. Alfred Christian Nandjui FF. Marius Huberson Angui, Hyacinthe Ali Konan
16	Buon compleanno Bom aniversário	P. Egidio Zoia P. Wagner Azevedo dos Reis
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	Feliz cumpleaños 70 años de profesión	P. Constancio Lopez Morales P. José Gogorza
20	Buon compleanno Joyeux anniversaire 60 ans de sacerdoce	P. Livio Borghetti F. Dede Constant Kate P. Henri Lataste
25	Happy birthday	Fr. Vincent Masilamani
26	45 anni di professione 15 anni di professione	P. Enrico Mariani P. Romualdo Airaghi
27	Joyeux anniversaire	P. Patrick Moulié F. Vincent de Paul Dimon Worou
28	Bom aniversário	Ir. Francisco de Assis Dos Santos
29	65 ans de profession 65 años de profesión 65 anni di professione	P. Jean Lambert P. Luis Oteiza P. P. Celeste Perlini, Egidio Zoia
30	Joyeux anniversaire	P. Michel Vignau

OCTOBRE

1	55 anni di professione	P. Carlo Ruti
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	Feliz cumpleaños	P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire 50 anni di professione	P. Angelo Paino P. Gérard Zugarramurdi P. Angelo Recalcati
6	Happy birthday Bom aniversário	Fr. Anthony Britto Rajan Ir. Eudes Fernandes da Silva
7	Buon compleanno	P. Mario Colombo, P. Davide Villa
8	Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda
9	Buon compleanno	P. Tiziano Molteni
12	Happy birthday Feliz cumpleaños	Fr. Thomas Kelly P. Wilfrido Romero

C'est ainsi qu'en 1977 furent créées celles du Paraguay, d'Espagne, puis en 1986 celle d'Uruguay et enfin celles de Terre Sainte et de Côte d'Ivoire. En 1983, ce fut celle du Paraguay et plus tard devait suivre la transformation de la mission de Thaïlande en vice-province.

Le chapitre de 1999 décida de regrouper les (vice-) provinces et délégations en régions: ainsi, celle de St Michel Garicoïts regroupant la France, l'Espagne et la Côte d'Ivoire avec en plus les communautés d'Italie, de Terre Sainte et de Centrafrique (qui relevaient auparavant de la province d'Italie); la Région du P. Etchécopar associant les communautés de la Province d'Argentine et celles des vice-Provinces du Paraguay et du Brésil; enfin la Région de la Bienheureuse Mariam avec les communautés de la vice-Province d'Angleterre (anciennement Province en 2001), la Délégation d'Inde (érigée en 2001) avec la vice-Province de Thaïlande.

Le chapitre général de 2005 décida, par 25 votes pour et 1 contre, la modification de la règle de vie afin de donner une forme canonique à cette organisation de la Congrégation en régions. C'est ainsi que furent modifiés les articles 116, 227, 228, 229, 235, 252, 253, 254 pour entrer en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 2009. La nouvelle organisation en régions et vicariats répond aux souhaits exprimés dans les orientations des actes du Chapitre général de 2005 (Actes 40-42).

C'est au conseil de congrégation tenu à Bangalore, en 2007, que furent créés les régions et les vicariats répartis comme suit: la Région St Michel Garicoïts avec les Vicariats respectifs de France-Espagne,

Italie du nord, du Centre-sud, celui de Terre sainte, de Côte d'Ivoire et de Centrafrique; la Région P. Etchécopar avec les Vicariats d'Argentine-Uruguay, du Brésil et du Paraguay; enfin, la Région de la Bienheureuse Mariam avec les Vicariats d'Angleterre, de Thaïlande et d'Inde. Le chapitre de 2011 devait réunifier les deux Vicariats d'Italie.

Avec la création des vicariats et leur administration, le désir était de valoriser l'unité de la congrégation tout en respectant la diversité culturelle et faciliter ainsi l'inculturation du charisme. La règle de vie, version 2012, s'exprime ainsi : *Pour favoriser l'unité, manifester la vie de famille et assurer une animation immédiate et directe, dans le respect des différences culturelles, la congrégation est organisée en régions. Dans chacune, les maisons sont regroupées en vicariats (RdV 221). Chaque région est répartie en vicariats qui apportent leurs caractères et richesses propres (RdV 261).*

Le but recherché à travers cette nouvelle organisation de la congrégation est de mieux exprimer ce que le pape François affirmait dans son homélie du 29 juin 2013 : *La diversité dans l'Église, qui est une grande richesse, se fonde toujours sur l'harmonie dans l'unité, à la façon d'une grande mosaïque dans laquelle les tesselles s'ajustent pour former le grand dessein de Dieu. Cela doit nous pousser à surmonter quelque conflit que ce soit qui blesse le corps de l'Église. Unis dans nos différences: pas d'autre voie catholique pour vivre l'unité. C'est cela l'esprit catholique, l'esprit chrétien: s'unir dans nos différences. Tel est le chemin de Jésus.*

La Région P. Auguste Etchécopar est la

plus uniforme et cela pour deux raisons: l'Église d'Amérique latine et des Caraïbes est habituée déjà à se retrouver de façon synodale lors des conférences épiscopales et des autres instances de la Celam. Par ailleurs, les différentes réalités des pays dans cette région ont déjà un vécu de mise en commun depuis 1986 avec les 6 rencontres de l'ELAB (Rencontres bétharramites latino-américaines), les rencontres périodiques au niveau des (vice-) provinces autour du Coordinateur d'Amérique latine, celle des jeunes religieux (*Betharramerica*), la mission commune en Bolivie, les retraites, sans compter les rencontres entre directeurs et étudiants, de jeunes, etc.

La Région St Michel Garicoïts, quant à elle, se retrouve être la plus vaste, tant par le nombre des religieux qu'en kilomètres entre les différents vicariats. Il ne nous était pas possible de faire une région des deux réalités de Côte d'Ivoire et Cen-

trafrique qui sont encore bien fragiles. Il n'apparaissait pas non plus opportun de laisser les choses comme en l'état antérieur: la Côte d'Ivoire liée à la France, d'un côté et, de l'autre, la Centrafrique à l'Italie. C'est pour cela qu'il a été jugé meilleur d'en faire deux vicariats, afin de mieux respecter leurs diversités culturelles.

La Région Bienheureuse Mariam s'est organisée en tant que telle pour des raisons linguistiques. L'anglais est un élément unificateur, quoique de façon limitée. Il s'agit de la région la plus jeune, qui est porteuse de vie pour la congrégation et qui a besoin de l'accompagnement de l'expérience charismatique et missionnaire du vicariat centenaire d'Angleterre. L'aide matérielle et les échanges de religieux sont un résultat bien concret de cette région.

Gaspar Fernández Pérez, scj

ficié des divers témoignages de jeunes laïcs, mariés ou religieux, et profité des jeux et de la musique dans une atmosphère de fraternité et de prière. En fin de journée, la célébration eucharistique a été présidée par le père Crispin Villalba scj.

## Vicariat d'Inde Shobhana Shaakha

► Le 22 juillet, la communauté a accueilli les prêtres bétharramites pour une réunion de partage sur les expériences vécues par chacun dans les différents postes de mission de l'Archidiocèse de Bangalore. Voici quelques résolutions prises lors de cette première rencontre de l'année académique: Se retrouver une fois tous les deux mois au moins; Etudier la Règle de Vie ensemble; Prier ensemble comme une seule famille; Donner sa cotisation pour la caisse commune.



## Vicariat de Thaïlande

**Chiang Mai** ► Le 27 juillet, les frères Albert Saat Prathansantiphong, Dominic Athit Kasetsukchai et David Pitak Bi-thu ont émis leur profession perpétuelle dans la famille de Bétharram. Les fidèles, venus en particulier des villages des profès, se sont rassemblés en nombre pour cette célébration. Un grand merci au curé de la cathédrale et aux religieuses du Sacré-Cœur pour leur soutien à l'organisation et à toutes les personnes qui ont préparé le banquet fraternel. Les chants ont été exé-

cutés par les jeunes filles du Centre de Ban Pong.

**Notre-Dame** ► Le 3 août, la communauté de Ban Garicoïts-Ban Bétharram a invité les communautés religieuses voisines, les amis et les bienfaiteurs à célébrer la fête de Notre-Dame de Bétharram: plus de 500 fidèles se sont rassemblés pour l'occasion. L'Eucharistie a été présidée par le père Subancha Yindeengam. Puisse Notre Dame de Bétharram nous soutenir et le Seigneur nous accorder une vie paisible et pleine de fruits!

## Avis du Conseil général

► Le 21 août, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a présenté au **ministère presbytéral le diacre Francisco de Assis Dos Santos** (Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat du Brésil);

► Le 21 août, le Supérieur général a approuvé la nomination du **P. Alessandro Locatelli comme Supérieur de la communauté de Milan-Castellazzo** et du **P. Angelo Riva comme Supérieur de la communauté de Parme** (Région St Michel Garicoïts, Vicariat d'Italie).

## IN MEMORIAM

**Mme Maria José Trameri**, sœur du P. Albino Trameri scj, est décédée dans la nuit du 16 au 17 juillet à l'âge de 83 ans. Nous adressons nos condoléances au P. Albino et à toute sa famille, et nous prions pour que la lumière du Ressuscité les accompagne dans ce moment douloureux.

Le 17 juillet 2013, **Mme Alphonsine**, mère du P. Hervé Kouamé Kouakou, Vicaire régional de Côte d'Ivoire, est retournée dans la Maison du Père, après une longue maladie. Nous sommes aux côtés du P. Hervé et de toute sa famille. Puisse le Seigneur ressuscité les soutenir dans ce moment de peine.

## Saint Michel Garicoïts écrit...



La grande avance, c'est encore de mourir à nous-mêmes, au soin de nous-mêmes, de faire de grands progrès dans l'abnégation et dans l'amour de la Croix: nous n'y pensons pas quoique nos règles et nos instructions ne nous parlent d'autre chose: nous nous formons tout au plus à devenir des religieux réguliers, mais si nous n'y prenons garde nous ne formons pas des apôtres; si nous ne voulons faire, hors d'ici, que ce que l'on fait d'ordinaire, nous n'irons pas loin. (M 376)

## Vicariat de France-Espagne

**Bétharram** ► Une nouvelle étape de l'année jubilaire s'est déroulée le dimanche 28 juillet 2013, jour de la fête de Notre-Dame de Bétharram. Une belle célébration eucharistique a rassemblé dans la chapelle Notre-Dame de nombreux prêtres et laïcs venus se ressourcer au sanctuaire au cœur de cette année du 150<sup>e</sup> anniversaire sous la protection de St Michel Garicoïts.

Sous la présidence bienveillante du Père Gaspar Fernandez, supérieur général de la congrégation, s'est réunie une importante délégation de Pères Bétharramites en provenance de France, d'Italie, d'Espagne et de Jordanie entourés de paroissiens, pèlerins, religieux amis de la congrégation, laïcs de la chorale du Petit Chœur St-Michel Garicoïts qui a animé la messe et de la Fraternité Me Voici qui a renouvelé son attachement.

**Pèlerinage à Ibarre** ► Aux messes habituelles, et aux vêpres suivies de la procession vers la maison natale, se sont ajoutées, en ce 28 août de l'année jubilaire, l'adoration eucharistique à l'église avec la prière du cha-pelet et la bénédiction du Saint-Sacrement, ainsi que la présence des reliques du saint à la Maison natale durant toute la journée. Le verre de l'amitié à l'issue de la messe principale n'a fait qu'ajouter à l'ambiance joyeuse et familiale de toute la journée.



Le P. Gaspar Fernandez, Supérieur général, a assuré l'homélie, en français et en utilisant le langage du cœur: exactement ce qu'il fallait en cet endroit, à ce moment ! simplicité et douceur dans ce cadre si simple et si doux ! tout à l'image du Cœur de Jésus.

## Vicariat du Brésil

**Sabarà** ► La communauté bétharramite missionnaire de Sabarà a organisé le 10 août, au siège des religieux Capucins, un après-midi de spiritualité avec 60 jeunes leur proposant des moments de prière, la lecture priante de la Parole de Dieu, une promenade dans le parc, un spectacle et la célébration de l'Eucharistie.

**Ordination** ► Le 24 août, à Medeiros (Minas Gerais), a eu lieu l'ordination sacerdotale de notre frère Éder Chaves Gonçalves, par l'imposition des mains de Mgr Antonio Carlos Félix, évêque du diocèse de Luz. Félicitations !

## Vicariat du Paraguay

**Asunción** ► Le samedi 10 août, c'est au Collège apostolique San José d'Asunción qu'a eu lieu une rencontre vocationnelle bétharramite pour les jeunes. Préparée par un groupe de religieux et des laïcs liés à la Congrégation, plus de 40 garçons et filles de différentes régions du pays où Bétharram est présent, ont béné-



## JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE 2013 (1)

**QU'EMPORTONS-NOUS DANS NOS CŒURS DE L'EXPÉRIENCE DES JMJ VÉCUE EN JUILLET DERNIER À PAULINIA PUIS À RIO DE JANEIRO ?** Joie, prière, esprit de partage, accueil réciproque, esprit d'adaptation, sacrifice, fatigue. Tout a contribué à rendre ces journées particulièrement intenses et significatives. On a peut-être peu parlé de St Michel, en ce 150<sup>e</sup> anniversaire qui lui est consacré, mais on a partagé son style...

On n'a peut-être pas produit de document, mais ce qui a été vécu vaut mieux que les pages d'un livre...

Il n'a pas été fait sans doute de proposition vocationnelle directe... mais tout ce que nous avons vécu a été une «pro-vocation» forte...

Il nous a semblé que saint Michel n'était pas, pour les jeunes, un inconnu, mais un ami qui leur a dit quelque chose de vrai et dont ils ont adopté le style. Et que le fait de nous trouver ensemble, en provenance d'horizons différents, a fait naître et a renforcé des liens d'amitié désintéressée dans un climat d'authentique fraternité.

Les jeunes et nous autres religieux avons déjà oublié les petits dysfonctionnements de l'organisation, les difficultés, inévitables dans ce type d'expérience, la fatigue des longues marches, et le froid et la pluie.

Ce qui reste, c'est le sourire de l'accueil des familles, de la communauté religieuse, des paroissiens de Paulinia et l'expérience d'Eglise vécue avec des milliers de jeunes ainsi que l'appel fort du pape François lors de la veillée à Rio de Janeiro : « Chers jeunes, le Seigneur a besoin de vous ! Aujourd'hui encore, il appelle chacun de vous à le suivre dans son Eglise et



à être missionnaires. Chers amis, aujourd'hui le Seigneur vous appelle ! Il t'appelle toi, toi, et toi, il appelle chacun d'entre vous. Ecoutez dans votre cœur ce qu'il vous dit. »

Ce qui reste peut devenir cette « ressource secrète » et intime qui peut faire jaillir de nouvelles décisions et de nouvelles orientations dans la propre vie de chacun.

Laissons maintenant les jeunes (ce mois-ci), et les religieux qui les ont accompagnés (le mois prochain), nous raconter cette expérience...

Graziano Sala, scj

**Mais faisons tout d'abord un retour sur l'ensemble de l'événement avec le P. Gilberto Ortellado, curé de la paroisse "N.D. du Beau Rameau" de Paulinia et Supérieur de la communauté de Paulinia-Sao Paulo.**



Bonjour, chers frères et sœurs, lecteurs des *Nouvelles en Famille* (NEF). C'est avec joie que j'aimerais partager avec vous brièvement ce qu'ont représenté pour la communauté religieuse bétharramite et pour la paroisse de Paulinia les JOURNÉES MONDIALES de LA JEUNESSE (JMJ) qui se sont déroulées à Rio de Janeiro (Brésil) au mois de juillet dernier, en commençant par toute la préparation réalisée ici à Paulinia, pour finir par ce que nous vivons aujourd'hui.

Les préparatifs ont débuté dès l'année dernière, quand le responsable de la section des Jeunes de l'archidiocèse de Campinas a annoncé que chaque paroisse accueillerait des groupes de jeunes provenant d'autres pays pour vivre une expérience missionnaire, une semaine avant la JMJ. Cette semaine a pris le nom de "Semaine Missionnaire" ou "Pré-JMJ". Pour cela, notre archidiocèse a élaboré un programme comprenant des activités religieuses, ludiques, sportives, culturelles et des visites aux familles.

Le Père Aurelio, le Diacre Chiquinho (Francisco de Assis Dos Santos) et moi-même avons décidé que notre paroisse ne pouvait manquer d'être présente à l'événement. Dès lors, nous nous sommes lancés nous aussi dans les préparatifs. Grâce à Dieu, nous avons pu bénéficier de l'aide

d'une équipe extraordinaire. Nous avons rassemblé les jeunes, et quand nous leur avons parlé de notre intention, ils se sont ralliés à notre cause avec enthousiasme. Nous avons commencé à travailler avec eux : réunions pour réfléchir à la JMJ, pour organiser des activités destinées à collecter des fonds pour couvrir les frais d'inscription et de voyage, l'adoration du Saint Sacrement une fois par mois en priant pour la JMJ, entre autres choses. 40 jeunes de la paroisse se sont inscrits pour participer - pour la première fois - à la JMJ.

Par ailleurs, nous nous sommes préparés aussi avec cette équipe et toute la paroisse à recevoir les jeunes qui viendraient d'autres pays. Quelle surprise et quelle joie quand le Père Gustavo et le Père Mauro nous ont demandé d'accueillir des jeunes bétharramites d'Argentine, du Paraguay, d'Italie et de France qui souhaitaient participer eux aussi à la JMJ ! L'idée était de profiter de la Pré-JMJ pour réfléchir sur les 150 ans de la mort de notre fondateur, saint Michel Garicoïts.

Toutes les communautés de la paroisse (six au total) se sont mises à l'œuvre. La mobilisation a été grande : organisation des familles qui allaient accueillir les visiteurs, formation des équipes de cuisine, élaboration du programme de la Semaine Missionnaire avec célébrations, conférences, événements culturels et sportifs, fêtes, visites, transports, préparation du lieu pour les rencontres de la Pré-JMJ, etc. A l'approche du grand jour, nous avons accueilli les 30 jeunes bétharramites : pères, religieux et laïcs.

Cette semaine de la pré-JMJ a été très émouvante. Source de joie pure pour les jeunes

Quelle mission !

Mais à quoi sommes-nous envoyés ? A la croix, comme Notre-Seigneur, à la croix de notre position pour en tirer bon parti.

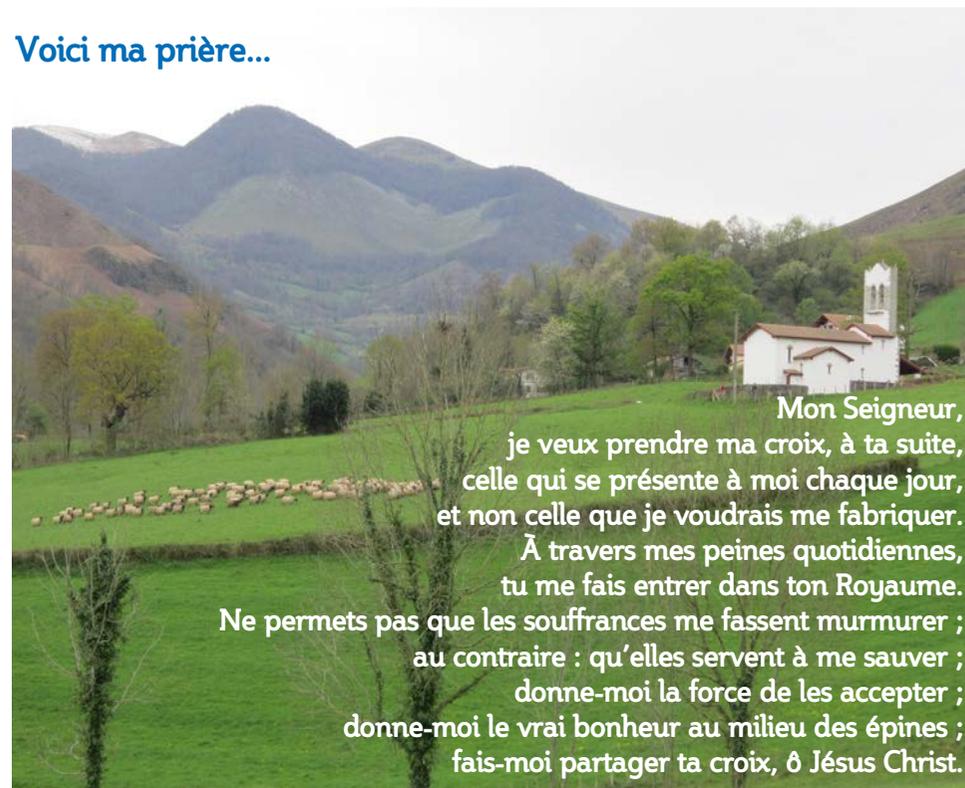
Ainsi devrait-on envisager tous les états et embrasser les croix, les peines qui y abondent; ainsi devons-nous envisager chacun de nos ministères, le professorat, les missions, et embrasser les croix dont tous nos ministères sont parsemés.

Y a-t-il des croix préjudiciables, qu'il faut chercher à écarter ? Oui, mais on les écartera, avec cette disposition d'esprit : « Je désirerais bien les supporter, et d'autres encore, pour participer aux humiliations, à la pauvreté,

aux souffrances, en un mot, à la croix de mon divin Maître. » Oh ! quelle riche disposition d'esprit ! Avec elle, qu'on est grand, qu'on est heureux dans les positions les plus malheureuses, quand on y serait par sa faute ! Qu'on y devient bien vite, fût-on jusque-là chargé de crimes, qu'on y devient saint et un grand saint par le seul talent de tirer ce bon parti des croix de sa position actuelle.

Témoin le bon larron, d'abord voleur insigne, blasphémant Notre-Seigneur, puis acceptant la croix comme venant de Dieu lui-même, bientôt y demeurant avec joie, heureux, glorieux d'y être associé à son Dieu, s'estimant indigne d'un honneur, d'une pareille félicité.

### Voici ma prière...



**Mon Seigneur,  
je veux prendre ma croix, à ta suite,  
celle qui se présente à moi chaque jour,  
et non celle que je voudrais me fabriquer.  
À travers mes peines quotidiennes,  
tu me fais entrer dans ton Royaume.  
Ne permets pas que les souffrances me fassent murmurer ;  
au contraire : qu'elles servent à me sauver ;  
donne-moi la force de les accepter ;  
donne-moi le vrai bonheur au milieu des épines ;  
fais-moi partager ta croix, ô Jésus Christ.**

en quelque sorte : *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant*. Aussi, dans la pratique, que d'abjurations de cette foi ! Et de quoi se plaint-on néanmoins ?... D'être dans le chemin du ciel ? ...

Je viens de recevoir une lettre d'une Fille de la Croix. Elle s'y déclare heureuse et bienheureuse dans sa vocation, même au milieu des épines qu'elle y trouve, et qui, dit-elle, sont inévitables. Quelle richesse d'enseignement dans ces quelques paroles !

Oui, oui, la croix partout : loi éternelle, nécessaire, miséricordieuse, qu'on l'envisage du côté de Dieu ou du côté de soi-même. On a beau la fuir, elle est partout, et c'est elle qui sauve ; non pas tous, cependant. Tous ont la croix, mais d'une manière différente. Les uns la veulent, les autres la refusent, *volentes et nolentes* : ceux-ci l'acceptent et l'adorent, ceux-là la portent malgré eux. Ces derniers souffrent sans mérite ; ils doublent la peine, *duplicant pœnam*, et par des routes pleines de larmes, ils marchent vers l'enfer. Les premiers sont heureux et même bienheureux au milieu des épines, comme cette humble Fille de la Croix.

S'il était permis de se plaindre quelquefois, ce devrait être de n'avoir pas de grandes croix. Qui osera donc murmurer et se plaindre des petites croix de sa position ? Mais n'est-ce pas un caractère de réprobation ? Malheur à qui n'aime point et ne partage point la croix de Jésus-Christ ! Il souffrira quand même, il souffrira davantage et sans mérite, toujours exposé à souffrir éternellement dans l'enfer. Voyez la très sainte Vierge au pied de la croix : elle est là debout, souffrant des peines indicibles, mais sans se plaindre, sans demander un changement de position, contente et heureuse de celle que la Providence lui fait,

soumise alors, comme quand l'Ange la salue Mère de Dieu, disant toujours : Je suis la servante du Seigneur, *Ecce ancilla*, parfaitement soumise à la volonté de Dieu, toujours également grande, également forte, toujours égale à elle-même : *Ecce ancilla Domini*.

Il faudrait l'imiter et ne pas dire : je voudrais plaire, et ici je déplaïs : donc je veux changer de résidence ; je voudrais faire le bien, et je suis à charge dans mon emploi : il faut que je sois employé ailleurs. Disons plutôt : je suis où Dieu me veut, j'y suis comme Dieu veut : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* ; je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon sa sainte volonté.

Qu'on sente des tentations contraires, cela se conçoit, tout le monde en a. Je les ai bien senties, moi aussi. Plus d'une fois, je me suis représenté mon Ibarre, ce pays si pastoral, avec sa petite église si pauvre, si dénuée, mais si aimable, cette fontaine dont je vois encore les eaux, ce vieux père qu'il me serait si doux de consoler, cette sœur que la Providence m'a conservée ! J'étais tenté de dire à Monseigneur : choisissez un autre supérieur et laissez-moi partir. Il n'y aurait point eu de voiture à Ibarre, mais il n'en faut pas non plus. Quand j'aurais dû bêcher un peu la terre, je m'en serais senti la force.

Mais surtout cette pauvre église si délaissée, j'aurais pu mendier pour l'orner ! Il y a de quoi occuper utilement un homme... Mais j'ai toujours pris ces peintures pour des tentations. Ah ! si je croyais que ce fût la volonté de Dieu, je quitterais tout et partirais sur l'heure.

Écoutons la parole du divin Maître à ses disciples : Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie, *sicut misit me Pater et ego mitto vos*. Nous sommes donc comme Notre-Seigneur chargés d'exécuter la volonté divine.

de la paroisse et pour toute la communauté paroissiale, principalement pour ceux qui ont accompagné de près cette semaine, comme aussi pour nous les religieux de Paulinia. L'enthousiasme du Père Aurelio et du Diacre Chiquinho pendant ces journées est digne de mention. Il est bon de souligner aussi la rapidité avec laquelle les jeunes qui étaient sur place et ceux qui venaient de l'étranger se sont bien intégrés. Les uns parlaient espagnol, d'autres italien ou français ou portugais, qu'importe ! Tous se comprenaient à travers le langage de la musique, de la danse, des embrassades, du sourire, du jeu, de la prière, du fait de partager les repas et les célébrations. C'était un plaisir de voir les jeunes partager ainsi des moments joyeux comme s'ils avaient été des amis de toujours.

Le samedi 20 juillet, a été célébrée à Campinas la messe d'envoi des jeunes à la JMJ avec la participation de toutes les paroisses de l'archidiocèse. Ce fut une très belle célébration qui a marqué le commencement de la Journée Mondiale de la Jeunesse. Le dimanche soir, les jeunes de la paroisse sont partis, accompagnés du Père Aurelio et de Chiquinho, pour Rio de Janeiro. Les jeunes bétharramites les ont rejoints le lundi matin. Tous étaient pleins d'enthousiasme et de joie, motivés par ce qu'ils avaient vécu lors de la pré-JMJ, impatientes de vivre une expérience unique dans leurs vies, de rencontrer le pape François, en compagnie d'autres jeunes, et saisis du pressentiment qu'ils allaient vivre une aventure et une rencontre spirituelle avec Jésus comme jamais ils n'en avaient vécues auparavant. Entre-temps, nous qui étions restés en paroisse, nous

avons vécu la JMJ à travers les médias, en priant dans nos messes pour la JMJ et en particulier pour nos jeunes.

Si le voyage à Rio fut émouvant, le retour ne le fut pas moins. Quand les jeunes de la paroisse se sont retrouvés avec les jeunes Argentins, Italiens et Paraguayens, ce ne fut qu'un mouvement de joie. Le retour des jeunes de Rio coïncidait avec la semaine de préparation pour la Fête de Notre Dame de Bétharram. Ils ont partagé leurs expériences vécues à la JMJ devant l'assemblée très attentive, réunie pour les messes durant toute la semaine. Ainsi, ils ont réussi à nous transmettre tout l'enthousiasme et toute la force spirituelle qu'ils ont éprouvés la semaine passée à Rio de Janeiro.

La JMJ a apporté un air frais d'esprit nouveau dans notre paroisse. Nos jeunes sont pleins de vie, d'enthousiasme et ont le désir de servir l'Eglise dans un esprit missionnaire. Ce qui frappe, c'est que, bien que nous ayons peu parlé de la spiritualité de saint Michel Garicoïts, ils expriment le désir d'en savoir davantage sur sa vie, son charisme et sur la congrégation. C'est le résultat de ces moments de vie passés avec les jeunes bétharramites et avec les religieux qui nous ont rendu visite. C'est en outre une possibilité unique qui nous est fournie et dont nous devons savoir tirer profit.

Le Père Aurelio a déjà commencé à travailler de son côté avec eux en les réunissant, afin que ce qui a été semé lors de la JMJ dans le cœur de ces jeunes ne meure pas, mais au contraire qu'il donne des fruits en eux et chez d'autres jeunes de la paroisse. Les jeunes rêvent déjà de la prochaine JMJ qui aura lieu en Pologne, en 2017. Si Dieu le veut, nous serons à nouveau là.

## La parole aux jeunes...



### Poliana (Brésil)

Qu'il est bon d'être ensemble, de connaître d'autres jeunes (et des jeunes bétharramites) du monde entier, de partager la même foi et de la porter dans les rues ! Voilà ce qu'a signifié (entre autres !) la JMJ 2013 pour les jeunes du VIBRA (Vicariat du Brésil). Réunis à Paulinia pour la Pré-Journée, nous avons été charmés par l'accueil des communautés bétharramites locales. Pour la plupart d'entre nous c'était une première rencontre. Pourtant, nous avons été reçus comme des enfants, des amis, de jeunes frères et sœurs. Italiens, Paraguayens,

Français, Argentins et Brésiliens... Chacun s'exprimait dans sa langue, mais tous nous communiquions le même bonheur d'être les missionnaires-disciples qui suivent et annoncent le Seigneur.

Dans la splendide ville de Rio, notre émerveillement s'est accru : une foule de jeunes sur la plage de Copacabana, la fête, la prière et l'impatience de voir et d'entendre le pape en personne pour la première fois. Nous n'oublierons jamais sa présence si proche de nous, ni ses mots. En tant que jeunes bétharramites, nous souhaitons incarner ce que François nous a dit lors de la messe de clôture : « Allez, sans peur, pour servir, car le vrai missionnaire se fait le serviteur de tous. » Me VOICI Seigneur! ENVOIE-moi !



### Brian Barrionuevo (Argentine)

A notre arrivée à Paulinia avec nos frères italiens, nous avons reçu un accueil exceptionnel ! Des chants, des danses, des couleurs, de la JOIE.

Dès le début, notre union s'est manifestée clairement quand il a fallu dégager le car qui était resté bloqué dans l'entrée : nous nous sommes tous mis à le pousser dans la même direction, avec un objectif commun. Nous avons compris tout de suite que cette union

## du Père Michel Garicoïts

A L'ÈRE DU PHOTO-MONTAGE, LA NEF A JOUÉ D'AUDACE EN IMAGINANT OU PLUTÔT EN RECONSTRUISANT UNE NARRATIO DE NOTRE FONDATEUR. RARES SONT LES PASSAGES DE SA CORRESPONDANCE OÙ ST MICHEL LIVRE DES ASPECTS INTIMES DE SA PROPRE HISTOIRE. TOUTEFOIS, SUR LE THÈME DE LA CROIX ET DES TENTATIONS, IL RACONTE AUSSI, AVEC SINCÉRITÉ ET LUCIDITÉ, CE QUI LE TRAVAILLE. VOICI DONC UNE "NARRATIO FIDEI" DU PÈRE MICHEL GARICOÏTS... AVEC LA COMPLICITÉ (QUOIQUE SANS LE CONSENTEMENT !) DE SON BIOGRAPHE, LE P. BOURDENNE.

« Si quelqu'un veut venir avec moi, chaque jour il doit porter sa croix, et me suivre. » Lc 9,23

« Voici une doctrine importante, voici un grand mystère que je vous propose ; et afin de le bien entendre, venez le méditer au Calvaire, au pied de la croix de notre Sauveur : vous y verrez deux actions opposées que le Père y exerce dans le même temps. Il y exerce sa miséricorde et sa justice ; il punit et remet les crimes ; il se venge et se réconcilie tout ensemble : il frappe son Fils innocent pour l'amour des hommes criminels, et en même temps il pardonne aux hommes criminels pour l'amour de son Fils innocent. O justice ! ô miséricorde ! qui vous a ainsi assemblées ? C'est le mystère de Jésus-Christ, c'est le fondement de sa gloire et de son exaltation à la croix, d'avoir concilié en sa personne ces deux divins attributs, je veux dire, la miséricorde et la justice. (...)

Apprenez de là, chrétiens, de quelle sorte et en quel esprit vous devez recevoir la croix. Ce n'est pas assez de souffrir, car qui ne souffre pas dans la vie ? Ce n'est pas assez d'être sur la croix ; car plusieurs y sont, comme ce voleur impénitent, qui sont bien éloignés du Crucifié. La croix dans les uns est une grâce ; la croix dans les autres est une vengeance ; et toute cette diversité dépend de l'usage que nous en faisons. Avisez donc sérieusement, ô vous, âmes que Jésus afflige, ô vous que ce divin Sauveur a mis sur la croix ; avisez sérieusement dans lequel de ces deux états vous y voulez être attachés ; et afin que vous fassiez un bon choix, voyez ici en peu de paroles la peinture de l'un et de l'autre, qui fera le partage de ce discours... »

Extraits du Second Sermon pour le jour de l'exaltation de la Sainte Croix de Bossuet

**Narratio... N'est-ce point un article de foi qu'on doit par la croix entrer au ciel ?** Mais par quelle croix ? *Tollat crucem suam* ; qu'on prenne sa croix, dit Jésus-Christ, c'est-à-dire la croix de sa position et non point celle qu'on se forge. Ceci regarde tout le monde sans exception. *Dicebat ad omnes* ; le Sauveur Jésus s'adressait à tous. C'est donc une loi générale, nécessaire, inévitable, *oportet, oportet*,

*tet*, s'écrie saint Paul, il le faut, il le faut. Quoi donc, ô grand Apôtre ! Entrer au ciel par beaucoup de tribulations ! *Per multas tribulationes oportet intrare in regnum Dei*. Et pourquoi l'Apôtre parlait-il de la sorte aux premiers chrétiens ? *Ut permanerent in fide*, pour les confirmer dans la foi. Mais alors ceux qui murmurent contre la croix, ceux-là, dit saint Paul, sont ennemis de la foi ; ils y renoncent, ils apostasient

entre nous. On pouvait sentir cette joie des jeunes, cet enthousiasme, cette énergie, des chants, des cris, des larmes de joie et d'émotion. Ce climat changeait totalement de notre quotidien. On ne pouvait pas ne pas être heureux, ne pas saluer d'un sourire ceux que l'on croisait ; il était impossible de ne pas sentir la présence du Christ incarné en chacun.

Le moment où j'ai eu le plus la certitude que Lui, là-haut, était en train d'agir, avec les intercesseurs de la JMJ, c'est quand le pape François a commencé à parler... Jamais je n'avais entendu une voix si douce communiquer autant de paix et dans le même temps inspirer des élans profonds. C'était certainement le Christ lui-même qui communiquait avec nous. Je me suis dit : « comme le pape doit être proche de Jésus pour être pape ! Comme il doit lui ressembler ! En somme, le Seigneur lui-même, mais sous une autre apparence, dont le choix s'est porté sur François. Un choix incroyable. » Et c'est comme ça, Christ nous choisit, nous appelle, et nous appelle à être ses disciples, à évangéliser, à l'apporter là où on a le plus besoin de lui, à nous mettre en jeu pour lui, à nous rendre compte qu'en ayant confiance en son amour et en sa grâce divine, nous pouvons faire beaucoup. J'ai pu faire l'expérience de cet amour concret de Dieu, en chaque instant qui passait, CONCRÈTEMENT. Ce que disait le pape était captivant, émouvant. Il nous a laissé le désir de faire quelque chose, et de le réaliser. Chaque journée est gravée en moi et m'a convaincue que l'on peut



construire un monde meilleur. La première chose dont il faut se libérer, c'est la peur, Dieu se charge du reste. Ce sont des choses que ni l'argent ni les autres réalités matérielles ne peuvent acheter, car l'amour de Dieu et sa volonté d'atteindre chaque être humain sont infinis et incroyables. C'est pourquoi Il se manifeste par l'intermédiaire de personnes comme François et de tous les jeunes venus du monde entier que nous étions ; pour montrer au MONDE que nous croyons en quelqu'un qui est là-haut, et qui nous aime de tout son cœur ; quelqu'un qui est capable de rassembler les jeunes du monde entier pour communiquer son message et montrer toute la chance que nous avons.

Une expérience incroyable, fantastique, stimulante et il faudrait des milliers d'adjectifs. Il n'y a pas de mot pour décrire tout ce qu'une telle expérience fait vivre. Notre devoir à présent est de transmettre tout ce que le pape a dit, et tout ce que Jésus a dit à chacun de nous de manière spéciale. Le chrétien doit changer le monde ; le chrétien CHANGERA le monde.



allait durer tout le séjour. Quelques jours après, nos frères français et paraguayens nous ont rejoints et la famille s'est agrandie. La semaine préparatoire à la JMJ, les échanges sur nos vies respectives et les histoires partagées avec les familles d'accueil, sont restés gravés dans nos cœurs. Arrivés à Rio, plusieurs d'entre nous ont eu une surprise, qui ne nous a pas arrêtés... Nous sommes allés EN AVANT, TOUJOURS EN AVANT !

Durant la JMJ, nous avons dû nous séparer par nationalité pour suivre les différentes activités, les Italiens d'un côté, les Brésiliens de l'autre et les hispanophones de l'autre encore. Pourtant, pendant ces journées, il se produisait quelque chose d'étrange... Alors que nous prenions toujours des chemins différents, tôt ou tard nous finissions toujours par nous retrouver nez à nez, que ce soit dans le train, le métro ou sur la plage de Copacabana. Est-ce que ce n'est pas fou de retrouver

son groupe au milieu de 3 MILLIONS de PERSONNES ? Hasard ? Destin ? NON ... DIEU ! De là j'ai compris qu'Il veut nous voir unis. J'ai compris que la distance qui nous sépare ne marque pas une fin, et que si nous nous sommes rencontrés dans cette aventure, c'est pour ne plus nous séparer. J'ai aussi compris ce que signifie « faire des disciples dans d'autres pays ». Pour cette raison et bien d'autres encore, je remercie Dieu de m'avoir permis de les rencontrer dans ma vie, d'avoir fait ce bout de chemin et d'avoir laissé mon empreinte. Merci, grazie, obrigado. Amen.



#### **Michele Arosio (Italie)**

Reprendre le rythme quotidien après une expérience forte n'est jamais simple. D'autant plus si cette expérience est celle de la JMJ de Rio, une journée spéciale car vécue avec des jeunes qui proviennent, justement comme toi, de réalités bétharramites. Cet été unique, je m'en souviendrai pour toute la richesse d'expériences que j'ai vécues, les visages rencontrés, les endroits visités, les personnes qui resteront toujours dans mon cœur... un cœur qui est aujourd'hui plus grand !

Même si avant de partir j'étais indécis et inquiet (un voyage à l'aventure, à 9000 km de chez soi, fait peur !), à peine arrivé à Paulinia, j'ai compris que ça n'aurait pas été un voyage pauvre : l'accueil, les chants, les danses révélaient une telle joie de se rencontrer ! En effet la première semaine m'a beaucoup marqué. Voir autant de jeunes sud-américains enthousiastes de vivre la suite du Christ en la partageant avec les pères m'a donné un nouvel élan pour tâcher de faire

participer aussi les jeunes italiens à ce bonheur : il est beau de suivre le Christ !

Ces sentiments perçus la première semaine se sont confirmés à Rio : des millions de jeunes en fête, joyeux, toujours prêts à chanter, infatigables, accourant pour être auprès de Jésus et pour saisir le moindre soupir du pape François : signe de leur volonté de vivre réellement du Christ et avec le Christ.

Un mélange de couleurs, de chants, de danses... une façon nouvelle et unique de vivre la foi, que l'on ne rencontre presque jamais en Italie, et que pourtant j'aimerais voir au quotidien !

Tout peut se résumer par les trois mots que le Saint-Père nous a laissés : *Allez, sans peur, pour servir !* En particulier ce "sans peur", avec courage ! Les chrétiens sont courageux ! Ils ne s'effraient pas face à la diversité, au refus, aux difficultés. Comme à Rio : nous sommes partis et nous avons parlé avec tous, crié la joie d'appartenir au Christ ! Ce n'est pas simple... Aujourd'hui la société tente de refroidir notre foi, mais après avoir été au Brésil, je peux dire que l'union fait la force : soutenons-nous, vivons la foi en communion, faisons confiance à nos frères ! Ce que j'ai vécu ces deux semaines, je voudrais le revivre tous les jours !



### Camille Bartels (France)

Le mot qui pourrait résumer mes JMJ, c'est peut être « rencontre ». Une rencontre avec soi-même, avec mon groupe, avec les jeunes de Bétharram de différents pays, rencontre avec des jeunes du monde entier et ren-



contre avec le pape François. Une rencontre joyeuse. Cette expérience a été inoubliable pour moi. Lorsque le pape parle, il le fait avec une simplicité qui nous touche le cœur, surtout nous les jeunes. Il nous donne envie de sortir de chez nous sur le champ, sans plus attendre. Voici une citation de son homélie lors de la messe de clôture : « Chers jeunes, Jésus Christ compte sur vous ! L'Eglise compte sur vous ! Le pape compte sur vous ! Marie, la Mère de Jésus et notre Mère, vous accompagne toujours de sa tendresse : *Allez et de toutes les nations faites des disciples* ». De plus l'ambiance aux JMJ est tellement différente de ce que l'on peut vivre d'habitude :



### Aude Fioc (France)

« Prends ta croix et suis-moi ! » Ce qui m'a le plus marquée lors de ces JMJ, ce fut le chemin de croix. Nous étions un million de personnes, toutes nationalités confondues, serrés les uns

contre les autres sous la pluie, sur la plage de Copacabana. Pourtant c'est là que j'ai ressenti « quelque chose ».

Lors de ce chemin de croix, à chaque station, une méditation sur les problèmes actuels que nous jeunes nous pouvons vivre était proposée. A la dernière station, chaque continent avait une mission qui lui était confiée. La nôtre : « Puisse l'Europe passer outre cette vague de sécularisation destructive grâce à la proclamation courageuse de notre foi ».



Je m'appelle **Marie Silvana Godoy Bonini (Paraguay)**. J'ai 17 ans, et j'ai eu la chance de par-

participer à la JMJ de Rio de Janeiro. Ce fut une expérience unique et incomparable, comme toutes les JMJ, mais celle-ci a été spéciale et plus marquante. D'abord, parce que la bienheureuse Chiara Luce Badano, qui nous a quittés à l'âge de 18 ans après une vie d'une sainteté incroyable, en a été la médiatrice. Un véritable exemple à suivre. Deuxièmement, parce que j'ai pu me trouver tout près du pape François. Être là, c'était comme être au paradis ; simplement émouvant. Être là et voir autant de personnes, notamment des jeunes, réunies pour une seule raison, le Christ et le successeur de Pierre, François. Nous étions des jeunes de 5 continents, aux langues, cultures et traditions différentes. Parfois les choses se compliquaient à cause de la langue, mais il y avait quelque chose en commun : nous parlions tous la langue de l'amour, du Christ ; il n'y avait plus de langue, de culture, de tradition, de couleur, rien qui nous empêchait de parler